

Voisins sans frontières

Ce qu'il faut retenir du dialogue citoyen de Callicanes

Les élections européennes de juin 2024 placent au cœur du débat les territoires transfrontaliers, et les enjeux de l'« Europe du quotidien ». La Mission Opérationnelle Transfrontalière a engagé le dialogue avec les citoyens frontaliers, autour de thématiques à la fois locales, transfrontalières et européennes. Le GECT West-Vlaanderen - Flandre-Dunkerque-Côte d'Opale a répondu présent pour organiser un dialogue citoyen sur son territoire.



Une trentaine de participants s'est réunie mardi 16 avril pour la première édition de « Voisins sans frontières », à Callicanes (59270, Godewaersvelde), où se trouvait l'ancien poste de douane. Belges et Français ont pu échanger sur leur expérience de la frontière, sur les opportunités de coopération et sur les suites à donner à cette rencontre. Animée par la MOT et le GECT West-Vlaanderen - Flandre-Dunkerque-Côte d'Opale, la soirée s'est déroulée dans une ambiance chaleureuse, rythmée par les témoignages des participants en Français et en Flamand. Cette rencontre a également permis d'aider à la prise de conscience de l'impact de l'Europe sur la vie et le quotidien des citoyens belges et français, notamment en matière de d'interactions et de projets transfrontaliers.

Enquête de voisinage

Les participants ont d'abord fait connaissance en se déplaçant dans la salle pour répondre aux questions des animateurs : *de quel côté de la frontière venez-vous ? Spreek je Vlaams/ Parlez-vous Flamand ? Avez-vous de la famille de l'autre côté de la frontière ? Faites-vous les courses dans le pays voisin ? Y travaillez-vous ou y avez-vous travaillé ? ...*



« J'habite sur la frontière ! », certains participants habitaient à deux pas de Callicanes, par exemple à Abeele, village frontalier de la commune de Poperinge.

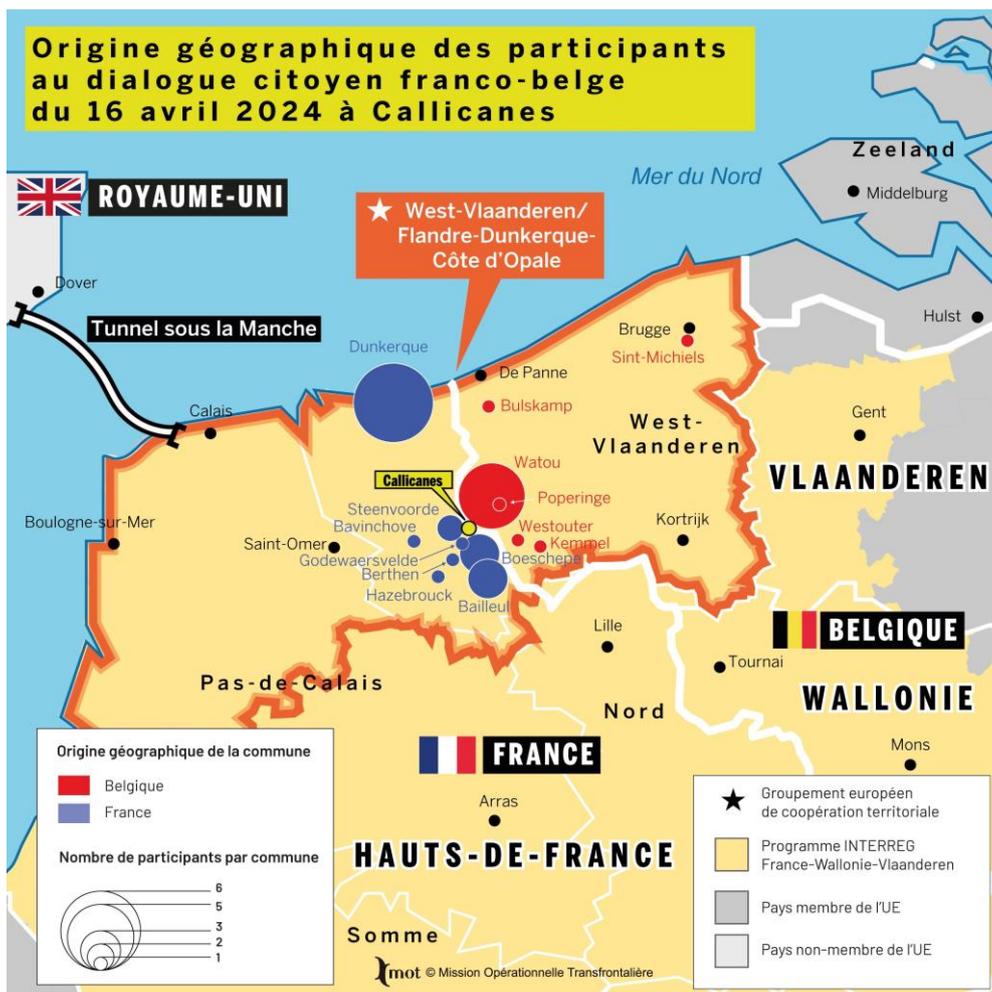
La représentation du périmètre de référence du GECT a fait l'objet de nombreux commentaires de la part des participants. Un périmètre d'action limité à la « coopération de proximité » (en orange sur la carte ci-dessous) incluant le territoire de Dunkerque et le Westhoek notamment, serait selon eux plus pertinent. Ces remarques coïncident avec l'origine géographique des participants (illustrée sur la seconde carte).



GECT cherche nom, moins long

La question de la définition du territoire du GECT a également amené les participants à s'interroger sur le nom de celui-ci. Les personnes présentes ont pu proposer de nouveaux noms pour le GECT « West-Vlaanderen - Flandre-Dunkerque-Côte d'Opale », qui seront étudiés dans les prochaines semaines.

- ▶ La majorité des propositions font **référence à la ou aux Flandre(s)** : *West Flandre Kust, Vlaanderen zonder grens/ Flandre sans frontières, Flandre maritime, Mer du Nord – Flandres / Noordzee – Vlaanderen, Flandria occidentalis, Flandre internationale, EGTS-GECT Transflandre, Vlaanderen – Flandre, Eurodistrict Flandres Vlaanderen...*
- ▶ D'autres mettent en avant le **caractère côtier** du territoire : *Westoek/Opale, La côte septentrionale / De septentrionale kust, Euro littoral...*
- ▶ Ou d'autres **caractéristiques géographiques** : *FraBel occidentale / FraBel West, Groupement de coopération franco-belge, Le Nord...*



La frontière : que des avantages ! ... ou presque

Les échanges se sont ensuite ouverts avec une première interrogation : « [qu'est-ce que vivre à proximité de la frontière franco-belge ?](#) ». Que ce soit dans la salle ou dans les formulaires d'inscription, difficile de trouver des inconvénients à vivre proche de la frontière.

« Se sentir chez soi et à l'étranger à la fois », « Un exotisme de proximité », « Je hebt een betere kijk op de interculturele aspecten van de "buren" / Vous avez une meilleure vision des aspects interculturels de vos "voisins" », « Je suis partout chez moi »

La frontière est perçue comme une **richesse** culturelle, linguistique et économique ; en somme, comme une opportunité à exploiter. Parler la langue du voisin est un atout des deux côtés de la frontière :

- ▶ Pour les [sorties festives et culturelles](#). S'il n'est parfois pas aisé d'attirer le même nombre de Belges et de Français pour certains événements culturels (liés aux arts plastiques, à la danse, aux différents musées locaux...), d'autres secteurs attirent de plus en plus de « voisins ». C'est par exemple le cas des opéras des villes proches de la frontière, qui éditent désormais des versions en langue néerlandaise ou française de leur programme.
- ▶ Sur le [marché du travail](#). Plusieurs participants ont scolarisé leurs enfants dans le pays voisin, et dans lequel ces derniers ont pu apprendre le Français ou le Néerlandais plus facilement, ce qui est aujourd'hui une compétence valorisée et parfois même essentielle pour travailler dans la région. Certains ont souligné l'attractivité des villes belges proches de la frontière, comme Ypres : plus dynamique, tournée vers l'export, proposant des rémunérations supérieures, beaucoup de Français y travaillent.
- ▶ Pour l'accès à certains [services de la vie quotidienne](#). Pour écouter la radio du pays voisin par exemple, et pour profiter des commerces. La Belgique serait « plus commerçante » et plus attractive selon les participants français, puisque les magasins belges sont ouverts le dimanche. De nombreux Français accèdent aux soins en Belgique, et inversement : les Zones Organisées d'Accès aux Soins Transfrontaliers (ZOAST) simplifient les modalités administratives et financières dans les établissements hospitaliers de part et d'autre de la frontière. En revanche, seule une minorité de participants étaient au courant de la possibilité de se faire soigner de l'autre côté de la frontière à l'aide de ce dispositif

Parmi les inconvénients évoqués, ce sont les **obstacles administratifs, les règles et législations différentes**, qui compliquent les relations transfrontalières.

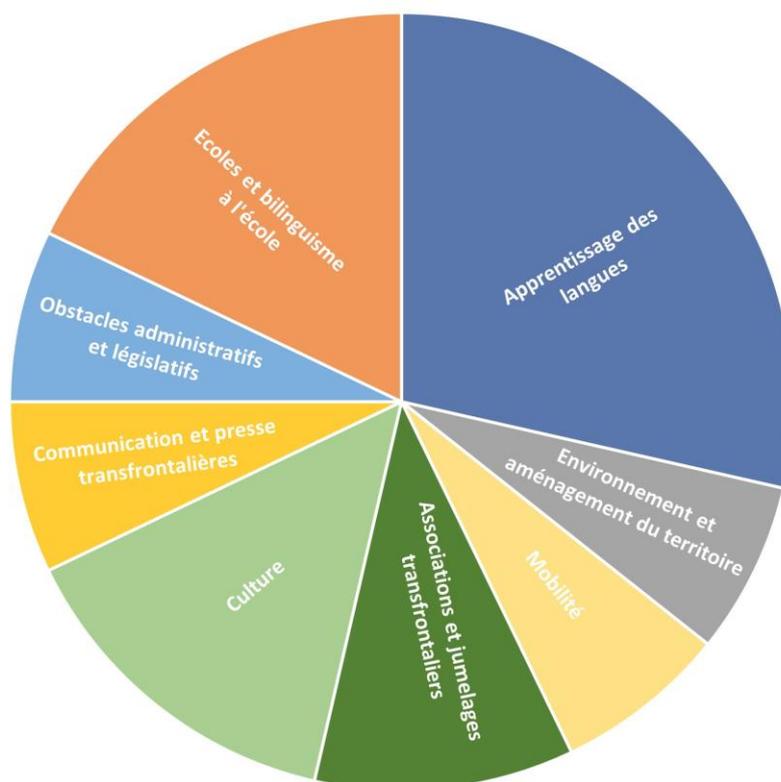
De quoi faire sur le territoire !

L'intérêt de ce dialogue citoyen était de sonder les participants sur les manières de [développer la vie transfrontalière](#), et plus globalement sur la vision du territoire que Belges et Français portent en commun. Les participants ont donc été invités à indiquer [quelles devraient être, selon eux, les thématiques prioritaires de coopération à l'avenir](#). *Les réponses ont été collectées par sondage Slido et par une urne déposée au centre de la salle (voir annexes).*

Incontestablement, [l'apprentissage de la langue du voisin](#) est la préoccupation première des participants. En Belgique, le Néerlandais et le Français, toutes deux langues officielles, sont enseignées à l'école. Côté français, l'apprentissage du Néerlandais est très peu répandu, ce qui explique en partie un écart de niveau : les Flamands belges parlent mieux Français que les Français ne parlent Néerlandais. De même, de moins en moins de Français parlent Flamand, élément central de la culture flamande des deux côtés de la frontière.

« Bij sollicitatie spreken ze altijd 'a betsj Vlemsj' = 3 woorden / Lorsqu'ils [les Français] postulent pour un emploi, ils parlent toujours « a betsj Vlemsj » = 3 mots », « Si nos voisins Flamands parlent souvent Français, nous sommes dans l'incapacité de parler Flamand et nous en sommes désolés ! », « La principale barrière est la langue, en particulier pour les Français ».

Thématiques prioritaires



Toutefois, les participants constatent une évolution : les jeunes Flamands belges parlent de moins en moins Français, ce qui réduit certes les différences en termes de niveau d'apprentissage des langues, mais rend également la communication plus difficile. Quelques-uns se demandent s'il ne faudrait pas avoir une langue universelle/lingua franca, comme l'anglais, tandis que d'autres préféreraient promouvoir une langue régionale commune tel que le flamand occidental.

L'apprentissage des langues est lié aux enseignements linguistiques et culturels à l'école, et plus globalement, aux [échanges entre jeunes des deux côtés de la frontière](#). Le projet d'un parc de jeux transfrontalier à Abeele, village frontalier de la commune de Poperinge, a été évoqué par les participants. La plateforme habitante d'Abeele, soutenue par les communes de Boeschèpe et Poperinge, a aménagé un [jardin de rencontres](#) dans le cadre de la expérimentation du projet Interreg « PARTONS 2.0, Participons tous au développement de nos territoires ».

L'enjeu de la [mobilité](#) a aussi été discuté, puisqu'il n'existe qu'un faible nombre de lignes transfrontalières de transports en commun. Ces lignes ne répondent pas forcément aux besoins des travailleurs frontaliers, et prendre sa propre voiture reste encore souvent la solution la plus facile. Le manque de coopération entre France et Belgique est amplifié par la différence de répartition des compétences entre collectivités belges et françaises (la gestion des transports relève exclusivement de la Région flamande). Toutefois, comme en témoigne le modèle dunkerquois de gratuité des transports, il est possible de trouver des solutions aux situations de blocage, en engageant un dialogue entre parties prenantes de part et d'autre de la frontière.

« Rien à déclarer, tout à partager »



Après une présentation de différents processus citoyens participatifs mis en place aux frontières françaises, plusieurs idées ont émergé dans la salle. Mettre à disposition un lieu ouvert au public, emblématique du transfrontalier, pour évoquer les préoccupations communes des habitants du territoire a par exemple retenu l'attention des participants. D'autres idées, telles que l'agenda d'événements transfrontaliers, ainsi que le soutien et l'organisation d'événements transfrontaliers culturels et sportifs, ont été accueillies avec grand intérêt.

Karl Mortier, facilitateur graphique, était présent pour illustrer les échanges tout au long de la soirée. Ces deux planches retranscrivent l'ambiance conviviale et l'état d'esprit proactif des participants, motivés par cette démarche participative inédite. Ainsi résumé par le dessinateur par la formule « Rien à déclarer, tout à partager », ce dialogue citoyen est un premier pas vers une série d'événements transfrontaliers. Le GECT prévoit de déposer un microprojet dans le cadre du programme Interreg France-Wallonie-Vlaanderen pour organiser un cycle de rencontres citoyennes, sur l'ensemble du territoire.



VOISINS
sans
FRONTIÈRES



BUREN
zonder
GRENZEN

ON A VENT SE VOIRI
DANS LE FUTUR.

15-16 juin
00 les géants
se rencontrent
fêtes de
pêche



l'environnement
n'a pas des
frontières



voter par proxy
budget transfrontalier



un calendrier culture

Franco-Belge
Culture

Les écoles
Sportifs
Focus de taal
se Chateliers

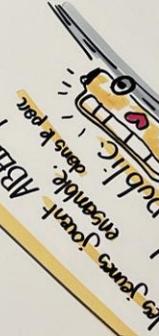
OUI ON VENT SE VOIRI
DANS LE FUTUR.

au niveau de langues officielles

au niveau de langues officielles

ABTEL pied d'égalité

les jours joint ensemble dans le par



On peut commencer "Vision"



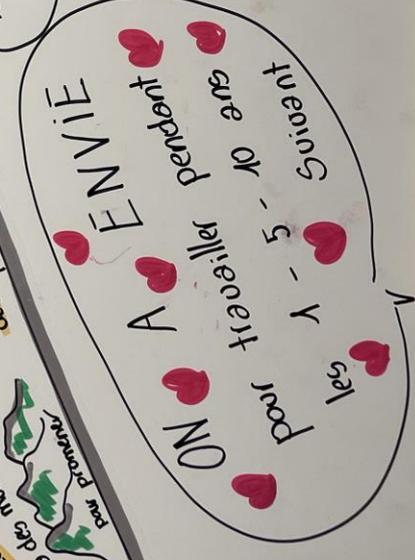
le transport public édité

on a des montagnes qui tuit
pour prouver

des espaces de discussions
travail transfrontalier
beliers
jokers

le travail transfrontalier
beliers
jokers

TOUT EST POSSIBLE
ET PEUT-ÊTRE DES MIRACLES



ON A ENVIE
pour travailler pendant 5-10 ans avant

ON A VOTE

- AGENDA TRANSFRONTALIER
- LE SOUTIEN DES EVELIEMENTS
- UN BUDGET TRANSFRONTALIER
- DES ESPACES DE DISCUSSION

WEST-VLINDEREN
FLANDRE - DUNKERQUE - CÔTE D'OPALE

Report

Réponses aux sondages

1. Si vous pouviez changer le nom du GECT « West Vlaanderen / Flandre-Dunkerque-Côte d'Opale », par quoi le remplaceriez-vous ? Als u de naam van de EGTS "West-Vlaanderen / Flandre-Dunkerque-Côte d'Opale" zou kunnen veranderen, wat zou u kiezen?
2. Quelles thématiques sont selon vous prioritaires ? Welke thema's beschouwt u als prioritair?

Nom GECT (12 votes)	Thématiques (12 votes)
West Flandre kust	Langue (x3)
Pas d'idées	Cultuur, evenementen, taal.
FraBel occidentale / FraBel West	Les problèmes agricoles les différences de législation sur l'environnement
Westoek/Opale	Ecole bilingue à parité des deux Flandres
Vlaanderen zonder grens/ Flandre sans frontières	Liaisons ferroviaires et bus
Flandre maritime	Liens associatifs
Mer du Nord – Flandres / Noordzee – Vlaanderen <i>of/ ou</i> Flandria occidentalis	Toerisme et économie. Education et langues vivantes dans le cadre ??? mais parcours de l'école maternelle à l'Université
Flandre internationale	Travailler davantage ensemble avec la création d'organisme mixtes
Zoals vroeger Ouest vlaanderen	Une meilleure communication transfrontalière. Culturel, manifestations
Groupement de coopération franco-belge	Réouverture de la ligne ferroviaire Dunkerque Adinkerke
La côte septentrionale/De septentrionale kust.	Enseignement systématique des 2 langues de chaque côté de la frontière
Eurolittoral (pas sûr que ça rende bien en néerlandais)!	Les études qui devraient être validées de la même manière pour les étudiants
Septentrionale kust. La côte septentrionale.	Législation du travail
EGTS-GECT TRANSFLANDRE	Facilités d'apprendre la langue
Le Nord	Administration
Vlaanderen - Flandre	Ecole bilingue a parité des deux Flandres, presse et bilingue transfrontalière
EGTS GECT c'est pas possible. « EURODISTRICT FLANDRES VLAANDEREN » <u>sans</u> la Côte d'Opale (Pas de Calais) <u>avec</u> l'Eurométropole	Geen taal grens, begrip voor de verschillende cultuuraspecten
FLANDRE SANS FRONTIERE - VLAANDEREN ZONDER GRENS Ou/of : GRENZeloos VLAANDEREN	Environnement et aménagement du territoire
Voisins sans frontière Flandres sans frontière	West vlamsch: promotion de la langue et culture flamandes
	Jumelages inter-communaux, entre établissements scolaires...
	Écoles, collèges et lycées Franco-belges
	Coordination des politiques agricoles notamment en environnement
	La traduction en Néerlandais, c'est encore du boulot ! 😊 Pas seulement ici, mais partout dans le Nord) Les lois pour le travail
	Enseignement : une école élémentaire FR et NL <u>hors du temps scolaire</u> à Callicanes -> plus des <u>échanges Erasmus de proximité</u>
	Enseignement des deux langues officielles sur un pied d'égalité
	Tout tegoare / Tous ensemble
	Amélioration de l'utilisation du OUIGO à partir de Tourcoing. Nous allons de Watou à Hazebrouck, ensuite TER à Lille Flandre et après TER à Tourcoing pour prendre OUIGO à Montpellier.



Mission opérationnelle transfrontalière
38, rue des Bourdonnais - 75001 Paris - France
Tél. : +33 (0)1 55 80 56 80 - www.espaces-transfrontaliers.eu

